

30 Novembre 2025. ROM.

Esaïe au chapitre 63, verset 16 au verset 7 du chapitre 64

Prédication

Nous sommes donc aujourd'hui entrés dans le temps de l'avent, le temps de l'attente. Le 4^{ème} dimanche avant Noël.

Ce mot « Avent » vient du latin « adventus », dérivé du verbe « advenir » : arriver.

L'avent, c'est donc ce qui va arriver, ce qui va advenir.

Et vous le savez tous, vos enfants et petits-enfants vont vous le rappeler : peut-être ont-ils déjà choisi un cadeau ; mais ce qui va advenir dans 4 semaines est une naissance improbable, dans un lieu improbable, entourée de gens improbables...

Mais l'enfant de la crèche ne serait qu'un évènement insaisissable s'il n'y avait pas autre chose...

Le bébé Jésus ne serait qu'un élément ordinaire de la crèche sous le sapin traditionnel, s'il ne symbolisait pas quelque chose de bien plus fort, de bien plus intime dans le cœur de chaque être humain.

Car enfin, ça ne vous ennuie pas un peu de recommencer tous les ans le même cirque : les guirlandes dans les rues, les mauvaises sonos des centres commerciaux, pour vous inciter à acheter , débitant les mêmes musiques, voire des cantiques déchristianisés par les conditions profanes de ces endroits dont le consumérisme et le matérialisme débridés tiennent lieu de religion, religion à tous les sens du terme (c'est-à-dire spiritualité et réunion sociale) ; et sans compter sur ces pères Noël grimés, et ces pères Noël, enquête d'une modeste rétribution pour tirer quelques étoiles dans les yeux d'enfants quand ce ne sont pas des cris d'effroi...

Certes, Noël est un temps qui offre des moments particuliers, fraternels et chaleureux à ceux qui savent dépasser la froide question économique de l'affaire. Il y a dans l'illusion festive de Noël un tel décalage avec l'évènement chrétien qu'il doit bien y avoir quelque chose qu'il nous faut porter notre regard plus loin, vers quelque chose qui nous engage et nous élève.

Ainsi s'installe l'attente...

L'attente d'une lumière dans la nuit sombre.

L'attente d'une rencontre qui va venir.

L'attente de quelqu'un, de quelque chose qui va bouleverser notre vie.

C'est important, cet événement cyclique qui illumine nos vies au moment même où la lumière des jours semble se tarir inexorablement... C'est important quand la vie est marquée par la peine, la solitude, la tristesse de la séparation, le goût amer du regret. Celui ou celle qui n'a pas connu ce sentiment de la vie qui devient pesante, de la déchirure du deuil, de l'effondrement d'un rêve ne peut que difficilement s'imaginer le poids que peut prendre la vie. Ce sentiment du départ sans espoir du retour. Il s'ensuit une attente. Cette attente n'est pas du temps perdu, du temps mort, un je ne sais quoi de vain et d'inutile, c'est au contraire une porte qu'on espère voir s'entrouvrir, c'est la nouvelle qu'on n'espère plus, le sourire qu'on n'attendait pas, ce signe qu'on n'attendait plus mais... qu'au fond de nous, tout au fond de notre âme, on espérait toujours.

Au fond de chacun de nous, il y a une attente.

Au fond de chacun de nous, il y a une espérance

« Si seulement tu déchirais le ciel... »

Si Dieu déchirait le ciel... Le ciel sombre de nos nuits sans étoile... Le ciel de ma sœur, de mon frère qui... je le sais bien... vit une souffrance contre laquelle je ne peux rien, face à laquelle je me sens si faible...

Déchire le ciel, Seigneur ! Le ciel des vies ternes et vides, le ciel des regrets et des douleurs, le ciel des désespoirs et des révoltent, le ciel des renoncements et des abandons... Tous les ciels noirs et froids comme les nuits d'hivers de notre humanité.

Lecture de **Marc 13, 33-37**

Et si...

(Silence)

Celui qui espère a un devoir, celui de veiller, celui d'un veilleur attentif aux signes et aux paroles de ce grand livre de vent et de feuilles qu'est la Bible.

Les paroles de Jésus, sont puisées à l'Evangile de Marc, juste avant ce qui va devenir sa passion. Pour celles et ceux qui l'entourent, sa mort sur la croix va être une terrible déflagration qui va anéantir leur vie... C'est leur espérance qui vole en éclat... Tout s'effondre...

Tout ?

Celui qui veille a une raison, celle d'espérer.

« Veillez », dit Jésus à ses disciples, à celles et ceux qui l'entourent... Ne peut-on pas penser qu'il introduit déjà dans leur esprit l'idée que les événements à venir ne sont pas une fin en soi ? Que sa fin, sa mort sur la croix n'est pas un trait définitif, un trait radical sur tous les signes manifestés publiquement, les paroles comme les guérisons, les miracles comme les gestes de vie, qui ont soulevés et ennoblis l'âme de ses fidèles ...

« Veillez » A-t-il dit ! Sans doute avait-il dans le regard cet éclat spirituel intense de celui qui connaît l'espérance à venir.

« Veillez », nous dit Jésus.

« Veillez » en ce temps de l'avent qui commence.

« Veillez » dans cette nuit froide du monde où les cris de l'angoisse se mêlent aux cris des victimes en Palestine et en Israël, en Ukraine, au Soudan, et dans tant d'autres endroits sur terre, dont on ne parle pas, dont on ne sait pas ou si peu, que l'on oublie même.

« Veillez » cela ne veut pas dire « attendre », au risque de s'endormir.

« Veillez », c'est prévoir de l'huile pour sa lampe et pouvoir ainsi éclairer le monde aux heures sombres...

Veillez, c'est mettre en œuvre les dons que nous avons reçu en partage.

Veillez, c'est tendre une main, donner un sourire.

Veillez, c'est prier pour son proche, son prochain.

Veillez, c'est se tenir prêt à l'inattendu de Dieu.

Dans 4 fois 7 jours, nous allons une nouvelle fois nous pencher sur le berceau d'un enfant, fils d'une si jeune fille que les habitants de Bethléem ont laissé accoucher sur la terre battue d'une modeste étable

En notre for intérieur couve une certitude à nulle autre pareil. Nous sommes assurés que le fragile enfant dont nous célébrons la venue va bouleverser, justifier nos vies comme dit l'apôtre Paul dans ses épîtres, nous ouvrir **les portes du royaume** .

Nous sommes invités à veiller car au fond de notre âme, nous savons...nous savons ce que nous sommes, ce que nous attendons, ce que nous espérons.

Et si nous le partageons ???

Heureux temps de l'avent, chacun et chacun de vous.